

12/04/2024

# Après le choc, la mosquée de Cherbourg s'organise

**MERCREDI**, jour d'Aïd-El-Fitr et de fin du ramadan, près de 1 500 personnes se sont massées dans et devant la mosquée de Cherbourg. Comme si de rien n'était, la vie suit son cours. Même si, dans un coin de la tête, l'actualité est là, forcément. Glaçante.

Lundi, les fidèles et bénévoles ont découvert l'impact d'une balle sur le portail de l'enceinte. « Il faut dire les choses comme elles sont, indique Omar Charaf, président de l'association culturelle islamique. Il y a, dans la nature, quelqu'un d'armé qui nous veut du mal. »

## Rassurer, appeler à la vigilance

Les heures suivantes, il a fallu prendre du temps du recul, agir à point, rassurer les fidèles. Les appeler à la plus grande vigilance, aussi. « Nous avons peu d'éléments, explique David Noël, avocat de l'association. Visiblement, c'est un tir en pleine nuit. Les voisins étaient absents, il n'y a pas de témoins. Ce que l'on sait, c'est qu'il s'agit d'une arme de chasse, d'un gros calibre. Ce qui ressort lorsqu'on discute avec les fidèles ou les Cherbourgeois de confession musulmane, c'est qu'ils ne veulent pas que cela reste, cette fois, sans conséquence. Il ne peut pas ne pas y avoir de réponse judiciaire. »



→ Omar Charaf, président de l'association de la mosquée, et David Noël, avocat.

Dans ce cadre, la démarche de prendre un avocat pour suivre le dossier n'est pas neutre. Des tags islamophobes, notamment des menaces de mort, avaient été découverts fin novembre 2023 sur cette mosquée.

## Dix caméras vont être installées

« Aujourd'hui, on monte d'un cran, soupire Omar Charaf. Il y a eu des menaces de mort, et puis maintenant un tir d'armes

à feu. Espérons que cela s'arrête là. La prochaine étape pourrait être dramatique. » Deux signalements ont été effectués auprès de la Licra.

D'ici dimanche, dix caméras de vidéosurveillance vont être installées. À l'intérieur, et à l'extérieur de la mosquée. « La seule chose qui manquera encore, c'est l'autorisation préfectorale », ajoute Omar Charaf. Des échanges sont en cours pour accélérer le processus. Il n'y avait pas de caméras, jusqu'à présent. Longtemps, cela n'a pas été jugé nécessaire, de par la situation

géographique de la mosquée, dans un quartier résidentiel, avec du passage. La réflexion avait débuté il y a quelques semaines, bien avant l'épisode de l'impact de la balle. Celui-ci a conforté l'association dans son choix, en écho à la « très forte demande » de fidèles. Trois cents à quatre cents personnes fréquentent régulièrement la mosquée le vendredi. Pendant les vacances, le chiffre est souvent amené à doubler. « Avant le tag, c'était en réflexion, souffle Mohammed Ait-Hammou, membre du bureau. Il y avait d'autres sujets

plus prioritaires, à l'époque. Aujourd'hui, c'est la priorité absolue, par la force des choses. » Des discussions doivent être menées avec la mairie pour l'installation de caméras extérieures, au cœur d'un plan d'action global.

« Aujourd'hui, c'est une attaque islamophobe, conclut Hicham Sahmoune, porte-parole de l'association. Demain, ce sera une attaque contre les chrétiens ou les juifs. La haine ne doit pas gagner face à la liberté de culte. »